

Pour un élan missionnaire

En septembre 2010, quelques mois après la promulgation du *Projet global diocésain de catéchèse*, Mgr Ballot invitait à saisir la création des paroisses nouvelles comme une occasion de donner un élan missionnaire à toute notre vie pastorale. Cet élan se trouvait illustrer dans les trois verbes « Aller vers », « Cheminer avec », « Annoncer ». A travers quelques extraits du texte de Mgr Ballot¹, cette fiche permet de retrouver le sens de ces trois attitudes, ainsi que quelques exemples d'expériences concrètes de paroisses ou mouvements en lien avec chacune des trois. Elle offre enfin des pistes pour une réflexion et un échange sur cette dynamique missionnaire à laquelle nous sommes invités.

« On reconnaît, dans ces différents documents², la même visée, **une visée missionnaire enracinée dans l'attachement personnel de chacun au Christ**. On ne s'exprime pas, en effet, à travers une propagande et des moyens contraignants, il s'agit simplement de s'approcher et de faire découvrir, de laisser toucher, de proposer. Il ne s'agit pas d'organisation bien définie et d'efficacité remarquée, mais d'**attitudes audacieuses**... Il s'agit d'inviter, de dire « Viens et vois ». Il s'agit de laisser le Christ, à travers notre témoignage, toucher les cœurs et faire son œuvre. (...)

Durant cette année, nous poursuivrons et développerons ensemble cet élan missionnaire. Bien sûr, nous continuerons à recevoir ceux qui frappent à la porte pour un sacrement, la catéchèse, les funérailles... Mais chacun, là où il se trouve, essaiera d'aller un peu plus loin. Chacun, quel que soit son âge, essaiera de parler à celui à qui il ne s'adresse pas habituellement et qui lui est proche. La convivialité, l'attention à l'autre, l'estime de l'autre, c'est-à-dire la charité en acte, seront les qualités indispensables. »

Mgr P. Ballot – Extrait de l'éditorial d'*Église en Savoie* –
Septembre 2010

² Le *Projet global de catéchèse* et le texte *Les nouvelles paroisses : pour un élan missionnaire*.

« **Aller vers, cheminer avec, annoncer** : Il s'agit vraiment d'*attitudes fondamentales* qui invitent à aborder et vivre les situations, les démarches, les initiatives pas uniquement sous le mode organisationnel. Il ne s'agit pas d'ajouter des réunions mais parfois de les vivre autrement. »

Mgr P. Ballot

*Les nouvelles paroisses :
pour un élan missionnaire*
8 septembre 2010

ALLER VERS

“*Aller vers*” : il s'agit pour chacun, dans la responsabilité de témoin qui est la sienne, de rejoindre les personnes qui nous entourent, nos contemporains.

Il ne s'agit donc pas d'attendre simplement qu'elles viennent là où nous souhaitons les rencontrer : à une permanence, à la messe, à telle

ou telle réunion, mais de leur parler, là où la vie nous les fait rencontrer, physiquement ou par les moyens de communication modernes (internet, portables...). C'est prendre conscience de ces lieux de rencontre et les identifier. (...)

“*Aller vers*”, c'est vivre les démarches habituelles ou nouvelles en sachant que *l'on veut d'abord rencontrer l'autre et lui signifier qu'il compte dans ma vie, qu'il compte pour Dieu*. (...)

« *Aller vers* », c'est finalement se faire proche de l'humanité des personnes, de celles qui souffrent en particulier, de celles qui sont seules.

¹ Mgr Philippe Ballot – *Les nouvelles paroisses : pour un élan missionnaire* – 8 septembre 2010
L'intégralité du texte est disponible sur le site diocésain.

Une distribution personnalisée

La paroisse de La sainte Trinité a profité de la publication du guide « Vivre et croire à Chambéry » pour aller à alors rencontre des habitants :

Pour une Église encore plus visible dans nos quartiers, un magnifique guide couleurs sur les paroisses catholiques de Chambéry vient d'être édité. Il est mis gracieusement à notre disposition par Bayard Service Édition. Ce guide a pour vocation d'être remis aux personnes qui résident sur le territoire de notre paroisse. Notre Évêque, Monseigneur Ballot, lors de la création des paroisses en octobre 2010, nous a demandé **d'ALLER VERS** ... d'aller à la rencontre de l'autre, en toute simplicité, pour un geste de fraternité et ainsi « exprimer la foi au cœur de la ville ».

Comme la « Bonne Parole » est pour tous, voici un bon moyen de la colporter en remettant à nos voisins (de palier, de montée, d'immeuble, de rue,...) ce beau guide « de la main à la main. » L'occasion « d'oser » un bonjour, une poignée de mains, un sourire, quelques mots... « Nous sommes invités à être les visages d'une Église qui s'intéresse à chaque personne et favorise sa rencontre avec Dieu » (*Projet Global de Catéchèse, page 7*)

Dans le même esprit, la paroisse Saint Benoit du Guiers a abandonné l'envoi par la Poste du journal paroissial pour reprendre une distribution par des paroissiens. Tout un réseau a été mis en place, des personnes appelées pour ce service. Cette distribution est, avant tout, une occasion d'aller à la rencontre des voisins.

Beaucoup de paroisses, de mouvements se rendent présents à la rentrée dans les « journées des associations », sur les marchés. Il y a une sensibilisation à faire pour que chaque chrétien se sente responsable d'aller parler à son voisin des propositions de la paroisse et soit invitant.

La paroisse Saint François de Sales en Albanais va à la rencontre des nouveaux habitants, en proposant par exemple une bénédiction des maisons.

La paroisse des Douze Apôtres en pays d'Aix organise une après-midi d'échange avec les associations de solidarité, confessionnelles ou non.

La paroisse Bienheureux Jean XXIII – Cognin alerte sur l'importance de rendre compréhensible notre langage sur la foi, de cesser de parler un lange inaudible qui n'est pas à la portée de tous.

CHEMINER AVEC :

«**Cheminer avec** » : il s'agit de prendre le temps de signifier qu'on reste en contact avec la personne.

Cela ne s'exprime pas nécessairement et obligatoirement par les rencontres physiques, cela s'exprime aussi quand on envoie un message par internet à l'occasion d'un événement, quand on envoie une newsletter, quand on partage telle ou telle réflexion.

«*Cheminer avec* » c'est en réalité ne pas oublier celle ou celui qu'on a rencontré. C'est être attentif à ce qu'il vit, c'est entretenir une relation amicale. (...)

Quelquefois nous sommes tentés de *faire "pour"* alors qu'il faut *être "avec", faire "avec"*. (...)

Aujourd'hui, les personnes ont besoin de savoir *qu'elles comptent pour nous*. Il faut que nous sachions inventer des services de la paroisse qui consistent à entretenir les liens noués à l'occasion d'un dimanche, d'un sacrement, d'une réunion, en particulier avec les étrangers qui sont souvent seuls.

La paroisse Saint Pierre du lac propose, de temps en temps, des « P'tit déj info » : Les jeunes mariés, les parents qui ont fait baptiser leur enfant... toutes celles et ceux qui ont eu, à une occasion ou une autre, un lien avec la paroisse reçoivent une invitation. Accueillis un samedi matin autour de boissons chaudes et de viennoiseries, l'ambiance est détendue et les présentations se font en toute simplicité. Chacun peut venir poser sa question, exprimer sa recherche d'un chemin dans la foi, sa demande d'un sacrement... et entendre aussi ce que la paroisse peut lui proposer ou le mettre en lien avec ce qu'il recherche.

La paroisse Sainte Jeanne en Albanais met en place un fichier d'adresses mail avec les adresses de tous ceux qui ont eu un contact. Elle peut ainsi facilement réinviter pour une occasion particulière, un temps fort liturgique, un Dimanche-autrement... et sans oublier aussi ceux qui n'utilisent pas internet. Quand elle réinvite, comme par exemple les parents qui ont fait baptiser leur enfant, elle veille aussi à inviter chacun personnellement.

La paroisse Saint Martin-Val Vanoise reste en lien par son site internet, notamment avec les parents des enfants catéchisés. Par le site, une proposition pour vivre un échange avec leur enfant autour de la catéchèse leur est proposé.

Dans la paroisse Saint Maurice en Haute Tarentaise, un groupe de partage biblique a été proposé pour des personnes qui, après avoir vécu Alpha, souhaitent continuer. Une lecture en continu d'un évangile les réunit.

ANNONCER :

« **Annoncer** » : Il s'agit de ne pas hésiter à dire qui nous sommes, ni au nom de qui nous agissons, sans en avoir fait un préalable à la rencontre.

Les personnes autour de nous ont besoin que nous leur disions que nous sommes chrétiens. Les occasions sont nombreuses au cours desquelles nous pouvons décliner notre identité chrétienne ou la faire découvrir, car toute relation, tout contact, toute situation nous interpelle en tant que chrétiens. Dans ce sens, une première annonce est toujours possible : nous pourrions reprendre la réflexion que l'on attribue à sainte Bernadette pour que nous soyons audacieux : « *Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire* ».

Dans cette **logique missionnaire**, le *Projet Global Diocésain de Catéchèse* (PGDC) nous invite à un chemin d'initiation pour les baptisés comme pour les non baptisés, en osant une première annonce. Nous avons besoin de paroissiens *enracinés dans leur baptême et leur confirmation*, capables de faire des choix de vie en harmonie avec leur foi, *dans une logique du service et du don*, souvent en distance avec la logique de la société. Initiés au mystère pascal, ces baptisés sont ainsi aptes à oser faire une première annonce à ceux qu'ils rencontrent : « *Tu es aimé de Dieu. Le Christ est mort et ressuscité pour toi...* »

L'association diocésaine « Béthanie » accueille tous les mercredis après-midi, rue Ducis à Chambéry, des personnes qui vivent dans la rue, des personnes qui souffrent d'exclusion et d'isolement. Dans un climat d'accueil et d'écoute, c'est d'abord un lieu pour souffler, se poser, échanger avec d'autres. Pour ceux qui le veulent, un temps de partage de la Parole de Dieu et de prière est aussi offert. Extrait de l'interview de Jean-François Pradal, RCF le 24 mars 2011 :

« Ils savent que là, ils peuvent monter, s'arrêter, on ne les questionne pas, on les accueille. Passer un moment, prendre un café, et puis écouter les autres, s'exprimer soi-même. S'exprimer c'est exister ! (...) »

Le mercredi, nous avons un temps d'accueil, de deux heures à quatre heures. Puis à quatre heures, nous avons la venue de frère Denis, capucin, une semaine sur deux. A ce moment-là, nous retournons à la Parole de Dieu. Nous la lisons, nous la proclamons, et surtout nous osons dire ce que cela nous dit. Nous, c'est-à-dire, chacun, chacune, dans nos moments de crise, peut-être de joie, nous parlons de la Parole de Dieu. (...) Ces personnes ne sont pas familières de ce type d'échanges mais elles savent que Béthanie est une association chrétienne, donc c'est normal de parler de Jésus. Dire surtout ce que ça nous dit pour nous aujourd'hui. C'est-à-dire concrètement qu'est-ce que cela me dit et te dit à toi : ce qui permet de lever la tête vers mon voisin, ma voisine, son souci.... Il y en a un qui parle, puis un deuxième ; on répond, on apprend à s'accepter, à accepter des points différents. (...) Le temps de la prière est important aussi. Elle est présente le mercredi, et surtout le vendredi. »

Le père Pierre Viale relit l'expérience de "l'économie de communion", développé par les FOCOLARI comme un exemple de réponse pour aujourd'hui à cet appel à témoigner¹ :

" 1991. Araceli, près de Sao Paolo au Brésil. Une ville de 200 000 personnes, avec beaucoup de pauvres. Pour que tous puissent vivre, Chiara Lubich pose un acte prophétique : une façon nouvelle de vivre l'entreprise, l'économie de communion. L'économie de communion a comme finalité d'instaurer une communion entre les personnes et une communion des biens à l'image des premières communautés: "Ils n'avaient qu'un coeur et qu'une âme ... et nul parmi eux n'était indigent. (Ac 4,32-34)

Cette communion est productive, avec des entreprises à la gestion performante, pour pouvoir en retirer des bénéfices qui sont répartis de la façon suivante:

- un tiers investi dans le développement de l'entreprise
- un tiers pour aider ceux qui sont dans le besoin, en les aidant financièrement ou en leur proposant un emploi, et cela jusqu'à ce qu'ils aient trouvé un moyen de subsistance
- un tiers pour former des "hommes nouveaux", capables de vivre la logique du don et de faire vivre une entreprise de communion.

Car ces entreprises évoluent bien dans une économie de marché, avec une recherche de profit, mais elles sont en même temps un lieu de rencontre, de communion entre tous les acteurs. Cela entraîne une autre façon de travailler. (...)

Dieu peut agir lorsque les acteurs économiques agissent à contre-courant de la logique du monde; "notre don ouvre les mains de Dieu" dit Chiara Lubich. Cela nécessite une conversion à l'esprit d'unité en devenant des hommes nouveaux à travers

- une transparence dans les rapports avec le personnel et dans le dialogue social
- un refus de la fraude fiscale, des pots de vin et de la concurrence déloyale
- un respect du consommateur et de l'environnement.

En fait ces pratiques consolident l'entreprise. Comme le dit François Neveux, entrepreneur appartenant à la Communauté du Chemin-Neuf, cela bouscule les concepts de base de l'économie politique dominée par la pensée libérale."

³ Retrouvez l'intégralité de l'article de Pierre Viale, paru dans *Église en Savoie* de février 2011, sur le site diocésain.

La paroisse Saint François de Sales des Hauts de Chambéry a instauré, tous les premiers dimanches du mois, un temps de « Catéchèse pour tous ». Tous sont invités : les enfants et les jeunes du caté et de l'aumônerie, avec leurs parents, tous les adultes en lien habituellement avec la communauté chrétienne. De 9h30 à 10h30, un temps d'ateliers par tranche d'âge, appuyé sur les modules de catéchèse des enfants, permet à chacun de s'exprimer et d'entendre la Bonne Nouvelle. Puis l'eucharistie réunit toutes les générations. Un repas partagé permet ensuite de poursuivre ce temps fraternel.

?

Comment réagissons-nous à ces paroles ?

Pour aller plus loin, échangeons à partir de citations de Saint François de Sales et de Mgr Ramsi Garmon, archevêque de Téhéran pour les Chaldéens :

?

Qu'entendons-nous par « témoignage » ?

« Si l'on vous interroge, ne vous contentez pas de répondre : je suis chrétien, ou même de le chanter, mais vivez de telle sorte que l'on puisse ajouter qu'on a vu un homme qui aime Dieu et son prochain de tout son cœur » (St François de Sales - Sermon pour le deuxième dimanche de l'Avent - 6 décembre 1620)

?

Devons-nous attendre que l'on nous interroge pour dire que nous sommes chrétiens ?

« Selon l'Évangile et la Tradition vivante de l'Église, ce qui fait que l'Église soit missionnaire et que son message soit crédible, ce n'est pas sa grandeur visible, c'est à dire le nombre de ses fidèles, ni ses institutions ou ses richesses matérielles, mais c'est la qualité du témoignage qu'elle donne du mystère caché en elle et la vie de foi de ses fidèles qui la rendent vivante et attirante ».

(Mgr Ramsi Garmon - Interview à l'œuvre d'Orient – juillet 2010)

?

Que pensez-vous de cette affirmation ?
Quelles sont les occasions qui nous sont offertes, ou celles que nous pouvons créer, d'annoncer le Christ ? Comment ?
Avec quelles attentions ?

« Il n'y a pas d'annonce possible et crédible si elle ne s'accompagne pas d'un témoignage de vie et d'une qualité de relation. Mais il n'y a pas d'annonce à proprement parlé si, à un moment, des mots ne sont pas posés pour dire qui est Celui qui fait vivre et agir. »

Retrouver ce document et d'autres ressources, en ligne sur le site diocésain :

<http://catholique-savoie.ccf.fr/rubriques/haut/eglise-en-marche/projet-global-de-catechese>

Cette fiche à susciter un travail dans votre paroisse, vous avez une expérience à partager dans ce domaine... Faites-en profiter d'autres.

Envoyez vos textes ou prenez contact avec : Marie-Do de Lalaubie
04 79 60 75 61 – 06 01 92 59 66 – pgdc@dioceses-savoie.org

